

Constructeurs - 20/09/2022 - [#Renault](#) , [#Opel](#) , [#Peugeot](#) , [#Stellantis](#) , [#Toyota](#)

## Pouvoir d'achat chez Stellantis : climat tendu à Hordain où une grève bloque la production

La direction de Stellantis a fini par se résoudre à ouvrir des négociations sur le pouvoir d'achat en convoquant les syndicats pour une réunion mardi 27 septembre. Une grève perturbe fortement la production des véhicules utilitaires à l'usine Sevelnord d'Hordain.



**Auteur : Florence Lagarde**

**Directrice de la rédaction et Directrice de la publication**

Le site Stellantis d'Hordain qui fabrique les véhicules utilitaires Peugeot Expert, Citroën Jumpy, Opel Vivaro, Vauxhall Vivaro et Toyota ProAce et leur version VP (Peugeot Traveller, Citroën SpaceTourer, Opel Zafira Life, Vauxhall Vivaro Life et Toyota ProAce Verso) est en grève depuis jeudi 15 septembre 2022. *"Cette grève importante sur l'ensemble des postes du matin, de l'après-midi et de nuit a mis le site à l'arrêt total les vendredi 16, samedi 17 et lundi 19 septembre"*, écrit la CGT Hordain dans un communiqué.

La direction locale a confirmé un mouvement de grève concernant *"plusieurs dizaines de salariés par tournée"*, précisant à l'AFP que cette grève avait un *"impact sur la production"*. La CGT revendique 500 grévistes répartis sur les trois équipes qui se succèdent sur 24 heures.

Pour répondre aux grévistes, la direction de l'usine a *"pris l'engagement de ne pas faire de montée en cadence prévue en octobre"*, et de limiter les plages de travail supplémentaire en fin de journée à *"trois par semaine"*.

La grève s'est étendue à deux autres sites : Valenciennes qui fabrique des boîtes de vitesses et de réducteurs de vitesse et Douvrain qui fabrique des moteurs essence et Diesel.

Alors que les négociations sur le pouvoir d'achat ont déjà été entamées chez Renault avec une première réunion le 14 septembre, la direction de Stellantis n'avait pas donné suite aux demandes des syndicats jusqu'à ce lundi 19 septembre. *"Cela fait longtemps que je préviens la direction qu'il est temps de faire quelque chose"*, nous a dit **Olivier Lefebvre**, délégué syndical central FO PSA qui demande depuis mars l'ouverture de discussions sur une prime défiscalisée. *"Nous pensons qu'il y a urgence à donner de l'argent instantanément. Nous étions sur la prime PEPA (la prime Macron) qui aujourd'hui s'appelle PPV (prime de partage de la valeur). Les ouvriers ont des salaires bas et même si l'inflation est maîtrisée en France l'impact est important sur leur pouvoir d'achat."*

Ce n'est pas un hasard si le mouvement de grève est parti de l'usine d'Hordain où selon les syndicats les conditions de travail sont dégradées. *"Les postes deviennent de plus en plus durs et malgré nos remontées cela ne s'améliore pas, la parole n'est plus entendue, ces difficultés tendent le climat social"*, nous a dit Olivier Lefebvre. *"La flexibilité au niveau du travail est importante, c'est un investissement fait par les salariés et il n'est pas rémunéré à sa juste valeur."*

*"La situation est très tendue dans les usines et nous avons avertis la direction. Quand il y a des grèves les managers sont toujours exposés à des menaces et pressions physiques et verbales. Le versement de la participation et intéressement en avril n'a pas suffi face à l'envolée des prix en juin et juillet. Nous avons atteint un point culminant"*, nous a dit **Anh-Quan Nguyen**, délégué syndical central CFE-CGC de PSA.

Le fait que le groupe Stellantis réalise d'importants profits n'est pas sans effet sur les revendications des salariés. *"L'annonce fin juillet dernier par Stellantis de ses profits exceptionnels du premier semestre n'avait pas manqué d'interpeler la CFE-CGC sur la nécessité pour la Direction de réfléchir à une plus juste répartition des richesses produites par l'ensemble des salariés de l'entreprise. Depuis cette date, la CFE-CGC a martelé ce message auprès de la Direction du Groupe afin qu'elle revoie sa politique salariale 2022. Elle n'a pas manqué d'insister sur l'impérieuse nécessité de maintenir le pouvoir d'achat de ses salariés, notamment en raison de la dérive des prix à la consommation",* écrit dans un communiqué la CFE-CGC qui estime que *"la revalorisation des salaires est la seule mesure pérenne en la matière"*.

Avec un résultat opérationnel de 12,4 milliards d'euros (+44%) et un bénéfice net de 8 milliards d'euros (+34%) pour le premier semestre 2022, le groupe Stellantis est dans une position financière enviable.

En février, les négociations annuelles obligatoires (NAO) avaient débouché sur une enveloppe globale d'augmentation de salaire de 3,2%. Les syndicats avaient tous refusé de signer cet accord, jugeant le geste insuffisant au vu des résultats records de l'entreprise, et malgré l'octroi d'une prime d'intéressement d'un minimum de 4.000 euros.

La CGT revendique une *"augmentation générale pour tous de 400 euros par mois"* ainsi qu'une prime de pouvoir d'achat de 6.000 euros.

La CGT met également en avant les hausses de prix appliquées par le groupe pour justifier ses revendications : *"Face à l'inflation galopante et un patronat qui refuse d'augmenter les salaires, tout en augmentant les prix des produits que nous fabriquons et que nous achetons, les travailleurs n'ont pas d'autres choix que de se mobiliser."*

L'annonce de la réunion a momentanément fait cesser la grève à Valenciennes et Douvrain, mais pas à Hordain où le mouvement est reconduit ce mardi. La CGT a également lancé à appel à la grève ce mardi 20 septembre à l'usine de Sochaux qui fabrique les 3008 et 5008.